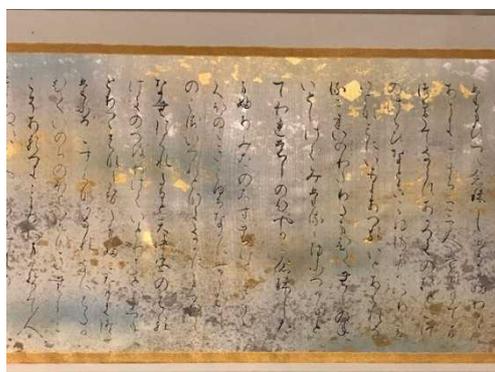


79. Les rouleaux illustrés du Dit du Genji (le 16 septembre 2021)

Des rouleaux du Dit du Genji, réalisés en soie tissée de Nishijin, sont conservés au Musée national des Arts asiatiques - Guimet. Le musée possède quatre de ces chefs-d'œuvre mesurant entre 8 et 12 mètres de long. 35 années furent nécessaires à YAMAGUCHI Itaro (1901-2007), tisserand de Nishijin, pour la réalisation de ces rouleaux qu'il entreprit à l'âge de 70 ans jusqu'à son décès à 105 ans. Il en fit don par la suite à la France. Dans cet article, nous aborderons les origines de ces rouleaux.



Le Dit du Genji relate l'histoire amoureuse et les pérégrinations d'un prince, Le Genji (« Le Prince Radieux »), ainsi que la vie à la cour impériale de Heian (l'actuelle Kyoto). L'auteure, Murasaki Shikibu, qui vécut à la fin du Xe et au début du XI siècle, perdit son mari après seulement quelques années de mariage et trouva dans l'écriture un moyen de noyer son chagrin. L'œuvre littéraire reçut un très bon accueil auprès de la noblesse et Murasaki Shibiku fut désignée comme dame de compagnie de l'Impératrice Shoshi. Tout en servant la cour, l'écrivaine acheva son œuvre découpée en 54 chapitres.

C'est durant la seconde moitié du XIIe siècle, soit 150 ans après l'achèvement du Dit du Genji, que l'histoire fut transposée sur des rouleaux illustrés, appelés *e-maki* en japonais. Les *e-maki* sont des longs rouleaux de papier ou de soie basés sur une histoire composée de une à trois scènes, alternant textes calligraphiés et peintures. De nos jours, cela pourrait correspondre à une adaptation au cinéma ou à la télévision d'un roman populaire. Comme vous pouvez le constater, le plaisir de pouvoir visualiser une histoire captivante ne date pas d'hier.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Les rouleaux illustrés du Dit du Genji, protégés en tant que trésor national du Japon, furent réalisés sur du papier. De ce fait, les couleurs se sont ternies au fil des ans, comme vous pouvez le voir sur la photo ci-contre. Cependant, vous



constaterez sur la photo ci-dessus que les rouleaux de soie entreposés au musée Guimet ont conservé l'éclat de leurs couleurs vives, grâce à l'utilisation abondante de fils d'or et de platine. Son auteur, YAMAGUCHI Itaro, ne s'est pas contenté de restituer une peinture. En effet, l'artiste souhaitait tirer le meilleur parti de l'effet tridimensionnel des fils et utiliser des couleurs adaptées au tissage de l'œuvre. Par exemple, alors que sur les *e-maki* de papier on remarque des fleurs de prunier blanches, YAMAGUCHI préféra tisser des fleurs de prunier rouges plus appropriées selon lui. En réalité, on découvrit grâce à des recherches ultérieures que les fleurs étaient également rouges sur les rouleaux illustrés d'origine mais que la couleur s'était estompée avec le temps. Si vous avez l'occasion de pouvoir voir ces œuvres au Musée Guimet, je vous invite à observer les couleurs chatoyantes de ces rouleaux à l'artisanat si sophistiqué.